

# Les Trois Mousquetaires

Alexandre DUMAS  
TROISIÈME PARTIE  
**Le Vicomte de Bragelonne**

XXXIX  
Du Havre à Paris

— Au revoir, au revoir ! murmura de Wardes en se relevant et en ramassant son épée.  
— Et pardieu ! dit Raoul, je ne vous répète pas autre chose depuis une heure.  
— Mon père, répondit Raoul, à vécu Buckingham ; Duc, dit-il, pas un mot de tout cela, je vous en supplie ; je suis honnête d'en être venu à cette extrémité, mais la colère m'a emporté, je vous en demande pardon ; oubliez.  
— Ah ! cher vicomte, dit le duc en serrant cette main si rude et si loyale à la fois, vous me permettez bien de me souvenir au contraire et de me souvenir de votre salut, cet homme est dangereux, il vous tuera.  
— Mon père, répondit Raoul, à vécu Buckingham ; Duc, dit-il, pas un mot de tout cela, je vous en supplie ; je suis honnête d'en être venu à cette extrémité, mais la colère m'a emporté, je vous en demande pardon ; oubliez.  
— Ah ! cher vicomte, dit le duc en serrant cette main si rude et si loyale à la fois, vous me permettez bien de me souvenir au contraire et de me souvenir de votre salut, cet homme est dangereux, il vous tuera.  
— Mon père, répondit Raoul, à vécu Buckingham ; Duc, dit-il, pas un mot de tout cela, je vous en supplie ; je suis honnête d'en être venu à cette extrémité, mais la colère m'a emporté, je vous en demande pardon ; oubliez.  
— Ah ! cher vicomte, dit le duc en serrant cette main si rude et si loyale à la fois, vous me permettez bien de me souvenir au contraire et de me souvenir de votre salut, cet homme est dangereux, il vous tuera.

Et Buckingham ouvrit ses bras à Bragelonne qui reçut avec joie l'effusion offerte.  
— Dans ma famille, ajouta Buckingham, on meurt pour ceux que l'on aime, vous savez cela, monsieur de Bragelonne.  
— Oui, duc, je le sais, répondit Raoul.

XL  
*Ce que le chevalier de Lorraine pensait de Madame*

Rien ne troubla plus la sécurité de la route.  
— Sous un prétexte qui ne fit pas grand bruit, M. de Wardes s'échappa pour prendre les devants.  
Il emmena Manicamp, dont l'humeur égale et réveuse lui servait de balance.  
Il est à remarquer que les esprits querelleurs et inquiets trouvent toujours une association à faire avec des caractères doux et timides, comme si les uns cherchaient dans le contraste un repos à leur humeur, les autres une défense pour leur propre faiblesse.  
Buckingham et Bragelonne, initiés de Guiche à leur amitié, formaient tout le long de la route un concert de louanges en l'honneur de la princesse.  
Seulement Bragelonne avait obtenu que ce concert fût donné par trois au lieu de procéder par solos comme de Guiche et son rival semblaient en avoir la dangereuse habitude.  
Cette méthode d'harmonie plut beaucoup à Madame Henriette, la reine mère ; elle ne fut peut-être pas autant du goût de la jeune princesse qui était coquette comme un démon et qui, sans crainte pour sa voix, cherchait les occasions du péri. Elle avait en effet un de ces courages vaillants et téméraires qui se plaisent dans les extrêmes de la délicatesse et cherchent le fer avec un certain appétit de la blessure.

Aussi ses regards, ses sourires, ses toilettes, projectiles inépuisables, pleuvaient-ils sur les trois jeunes gens, les criblant-ils à jour et de cet arsenal sans fond sortaient encore des œillades, des baisements et mille autres délices qui allaient fêter à distance les gentilshommes de l'escorte ; les bourgeois, les officiers des villes que l'on traversait, les pages, le peuple, les laquais, c'était un ravage général, une dévastation universelle.

Lorsque Madame arriva à Paris, elle avait fait en chemin cent mille amoureux, et ramenait à Paris une demi-douzaine de fous et deux aliénés.  
Raoul seul devant toute la séduction de cette femme, et parce qu'il avait le cœur rempli, n'offrant aucun vide où put se placer une flèche, Raoul arriva froid et défiant dans la capitale du royaume.  
Parfois en route il causait avec la reine d'Angleterre de ce charme enivrant que laissait Madame autour d'elle, et la mère, que tant de malheurs et de déceptions avaient expérimentées, lui répondait :  
— Henriette devait être une illustre, soit qu'elle fût née sur le trône, soit qu'elle fût née dans l'obscurité ; car elle est femme d'imagination, de caprice et de volonté.  
De Wardes et Manicamp, éclairés et courriers, avaient annoncé l'arrivée de la princesse. Le cortège vint à Nanterre apparaître une brillante escorte de cavaliers et de carrosses.  
C'était Monsieur qui, suivi du chevalier de Lorraine et de ses favoris, suivis eux-mêmes d'une partie de la maison militaire du roi, venait saluer sa royale fiancée.  
Dès Saint-Germain, la princesse et sa mère avaient changé le coche de voyage, un peu lourd, un peu fatigué par la route, contre un élégant et riche coupé traîné par six chevaux harnachés de blanc et d'or.

Dans cette sorte de calèche apparaissait, comme sur un trône sous le parasol de soie brodée à longues franges de plumes, la jeune et belle princesse, dont le visage radieux recevait les reflets roses et doux à sa peau de nacre.  
Monsieur, en arrivant près du carrosse, fut frappé de cet éclat ; il témoigna son admiration en termes assez explicites pour que le chevalier de Lorraine haussât les épaules dans le groupe des courtisans, et pour que le comte de Guiche et Buckingham fussent frappés au cœur.

Après les civilités faites et le cérémonial accompli, tout le cortège reprit plus lentement la route de Paris.  
Les présentations avaient eu lieu légèrement. M. de Buckingham avait été désigné à Monsieur avec les autres gentilshommes anglais.  
Monsieur n'avait donné à tous qu'une attention assez légère.  
Mais en chemin, comme il vit le duc s'empresser avec la même ardeur que d'habitude aux portières de la calèche :  
— Quel est ce cavalier ? demanda-t-il au chevalier de Lorraine, son inséparable.  
— On l'a présenté tout à l'heure à Votre Altesse, répliqua le chevalier, c'est le beau duc de Buckingham.  
— Ah ! c'est vrai.  
— Le chevalier dit Madame, ajouta le favori avec un tour et un ton que les seuls envieux peuvent donner aux phrases les plus simples.  
— Comment ! que veux-tu dire ? répliqua le prince toujours chevauchant.  
— J'ai dit le chevalier.  
— Madame a-t-elle donc un chevalier attiré ?  
— Dame ! il me semble que vous le voyez comme moi ; regardez-le seulement droit, et folâtrer, et faire du Cyrus tous les deux.

— Tous les trois.  
— Comment, tous les trois ?  
— Sans doute, tu vois bien que de Guiche est est.  
— Certes ! oui, je le vois bien... Mais qu'est-ce que cela prouve ? Que Madame a deux chevaliers au lieu d'un.  
— Tu en venimes rien... Ah ! monseigneur, que vous avez l'esprit mal fait ! Voilà qu'on fait les honneurs du royaume de France à votre femme, et vous n'êtes pas content.  
— Le duc d'Orléans redoutait la verve satirique du chevalier lorsqu'il la sentait montée à un certain degré de vigueur.

Le coup court.  
— La princesse est jolie, dit-il négligemment comme s'il s'agissait d'une étrangère.  
— Oui, répliqua sur le même ton le chevalier.  
— Tu dis ce qui comme un non. Elle a des yeux noirs fort beaux, ce me semble.  
— C'est vrai ; mais brillants. Elle est d'une taille avantageuse.  
— La taille est un peu gâtée, monseigneur.  
— Je ne dis pas non, l'air est noble.  
— Mais le visage est maigre.  
— Les dents m'ont paru admirables.  
— On les voit, la bouche est assez grande, Dieu merci ! Décidément, monseigneur, j'avais tort, vous êtes plus beau que votre femme.  
— Et trouves-tu aussi que je suis plus beau que Buckingham, dit-il ?  
— Oh oui ! et il le sent bien, allez, car voyez-le, il redouble de soins près de Madame pour que vous ne l'effaciez pas.  
Monsieur fit un mouvement d'impatience, mais comme il vit un sourire de triomphe passer sur les lèvres du chevalier, il remit son cheval au pas.  
— Au fait, dit-il, pourquoi m'occuperais-je

plus longtemps de ma cousine ? Est-ce que je ne la connais pas ? Est-ce que je n'ai pas été élevé avec elle ? Est-ce que je ne l'ai pas vue tout enfant au Louvre ?  
— Ah ! pardon, mon prince, il y a un changement d'opéré en elle, fit le chevalier. A cette époque dont vous parlez, elle était un peu moins brillante, — et surtout beaucoup moins fière, — ce soir surtout, vous ne vous êtes pas amusés à lui faire des compliments ?  
— Mais à quel propos me dites-vous cela ?  
— Dame ! j'en appelle à Son Altesse.  
— Sans doute, dit Monsieur, et Guiche sait bien que je pense qu'il est un parfait cavalier.

Ceci posé, je reprends, car, vous êtes accablé de Madame depuis huit jours, n'est-ce pas ?  
— Sans doute, répondit Guiche, rougissant malgré lui.  
— Eh bien ! dites-moi franchement ce que vous pensez de sa personne ?  
— De sa personne ? reprit Guiche stupéfait.  
(A suivre.)

Compagnie du Gaz de Roubaix  
**BEGS A INCANDESCENCE**  
**Baisse de prix** sur les becs "Auer" véritables à partir du 1er Avril 1903  
DEPOT : 10, rue du Curé, ROUBAIX

Plus d'Oppressions ni  
**ASTHME**  
M. L. Branau, pharmacien, à Lille, 71, rue Nationale, envoie GRATIS et FRANCO UNE BOTTE DISSOLU de Poudre et Cigarettes ES-COUFFLAIRE avec nombreux certificats de guérison.  
Se trouve dans toutes les Pharmacies.

**Blennorrhagie-Ecoulements**  
Ne pas prendre de balsamiques (copahu, cubébe, santal, etc.) ni d'injections à quelque base médicamenteuse qu'elles soient avant d'avoir pris pendant dix jours le Poudre antipolypistique du Docteur MERLIER. — PRIX : 2 fr.  
PHARMACIE MERLIER, 148, Rue de Lannoy ROUBAIX  
Consultations gratuites tous les jours de 2 h. à 8 h. Vaccination le dimanche

Remède facile à prendre contre le VER SOLITAIRE, rejet du Ver AVEC LA TÊTE (résultat garanti), 10 fr. Le remède est rendu pour rien en cas d'insuccès.  
Emulsion à l'huile de foie de morue pure et aux hypophosphites, 2 fr. 75 le litre ; 2 fr. 50 par 6  
PHARMACIE F. GERRETH 15, rue du Chemin de fer ROUBAIX  
(ne pas confondre avec la rue de la Gare)  
SEUL DÉPOSITAIRE pour Roubaix, Tourcoing, Croix et les environs de ses spécialités contre : Asthme, oppression, bronchite, hémorroïdes, goutte, rhumatisme, vices du sang, névralgies, anémie, pâles couleurs, fluxus blancs, maladies de l'estomac, albuminurie, diabète, maladies nerveuses, maladies secrètes (écoulements, syphilis, etc.) et toutes les maladies des voies urinaires.  
Pour leur emploi s'en rapporter aux indications, sauf avis contraire, de son médecin.  
Ces spécialités sont expédiées journellement en France et à l'étranger, comme nous pouvons le prouver, par les récipissés de la poste et du chemin de fer. Le résultat est garanti, et nous pouvons prouver l'efficacité de ces spécialités par les lettres de nouvelles commandes que nous recevons avec des remerciements, ce qui est supérieur aux attestations qu'on obtient très facilement, tellement facilement que nous les refusons.  
Pharmacie recommandée pour les ordonnances médicales qui sont délivrées sous cachet de garantie à un prix très raisonnable.  
VÉRITABLE THE JEAN-BART, 0,30 la boîte.  
VÉRITABLE FARINE LACTÉE, 1 fr. la boîte.  
Concessions à tous les fonctionnaires et aux malheureux.

Médaille d'Honneur. Diverses MÉDAILLES D'OR aux expositions, Exposition Lyon 1894. Hors concours. Membre de l'Association Universelle 1898 — (Médaille d'Argent)  
**SUC**  
**Bourguignon**  
gaisant toustes et digestif  
Inventé par ANTON ABRÉ Châlon-sur-Saône  
Spécialités : PRUNELLE et CASSIS  
Se trouve dans tous les bons Cafés et Restaurants

**COMMENT GAGNER DE L'ARGENT**  
Souscrivez le 1er mai 1903, à 5 centimes, à la vente de la Médaille d'Or, Paris

## L'ACTUALITÉ COMIQUE

CLÉMENCE MINISTÉRIELLE     LE SCANDALE DE DEMAIN     LES AGENTS PLONGEURS

— Si les polytechniciens recommandent je les enverrai pour toujours dans des régiments d'artillerie et si les artistes tentent ceux de Potliers... Vous les enverrez à Polytechnique.  
— Vous savez ce que l'on vient de découvrir ?  
— Quel donc ?  
— Le juge d'instruction a autorisé le Daurignac à aller au bal des 7 Arts...  
— Il se déguisera en Romain.  
L'AGENT. — Une femme qui se note...  
LE MARI. — Laissez-la donc, c'est mon épouse, une actrice... elle n'est bien, qu'en Seine.

### IMMENSE SUCCÈS

# LA MODE NATIONALE

Complètement transformée et améliorée

Patrons découpés  
Encartages de luxe en couleurs  
Romans

**PARTOUT 10 C seulement**

DIRECTION-ADMINISTRATION : 222, Avenue du Maine, PARIS

**CAISSE HEBDOMADAIRE DE PRÉVOYANCE**  
Fondée le 1er Juin 1895  
Directeur : J. DEVOGÈLE, Propriétaire et Fondateur  
Rue Ampère, 63, CANTELEU-LAMBERSART (Près Lille)

Aucune Société de Prévoyance, d'Assurance ou Société de mutualité quelconque ne peut rivaliser avec la CAISSE HEBDOMADAIRE DE PRÉVOYANCE. Il n'y a pas d'avantages plus grands dans l'univers. Avoir, tous les deux mois, la chance de gagner 7.500 ou 6.000 fr., avec 2 fr. 50 par mois, en restant toujours propriétaire des sommes versées.

Après chaque tirage, tout Souscripteur qui n'a pas gagné a la liberté de se faire rembourser les sommes versées, conformément à l'article premier des Statuts.

Demandez les Statuts, ou envoyez nous et adressez à M. J. DEVOGÈLE, rue Ampère, 63, à Cantelieu-Lambersart, près Lille, accompagnés de 2 fr. 50 en timbres ou mandat.

### IMPRESSIONS

Jetes les yeux sur les annonces chez nous et vous vous rendrez compte de ce qu'est la publicité. Tous les négociants sont, en effet, convaincus que l'annonce produit sur l'abonné les impressions suivantes :

Première annonce, insérée pour la première fois : il ne la voit pas.  
Deuxième insertion : Il la voit, mais il ne la lit pas.  
Troisième insertion : Il la lit.  
Quatrième insertion : Il regarde le prix de l'article.  
Cinquième insertion : Il prend l'adresse.  
Sixième insertion : Il en parle à sa femme.  
Septième insertion : Il se décide à acheter.  
Huitième insertion : Il l'achète.  
Neuvième insertion : Il signale l'annonce à ses amis.  
Dixième insertion : Les amis en parlent à leurs femmes, etc., etc.

**CONCLUSION !**  
Il ne faut pas publier une annonce moins de dix fois.

**VENTE DIRECTE**  
du Vigneron au Consommateur  
supérieure garantie absolue  
PRIX UNIFORMES, DÉTERMINÉS À L'AVANCE  
UNIFORMES ÉCRITES, PROPRIÉTÉ  
**VINS 50**

**Nickelage - Dorure - Argenture**  
Tissage, Vernis, Bronze sur tous métaux

**P. MATHIEU WATTRELOT**  
UNIQUE A VALEUR  
Rue du Bois-Saint-Gervais, 2, LILLE  
MARQUE SPÉCIALE POUR PÊCHE DE GRANDES DIMENSIONS

1<sup>re</sup> Livraison illustrée     **GRATIS PARTOUT**     1<sup>re</sup> Livraison illustrée

# MARIÉE EN BLANC

PAR  
**HECTOR DE MONTPERREUX**

Ce roman émouvant est un Chef-d'Œuvre dramatique d'amour et de passion.

MAGNIFIQUE ÉDITION ILLUSTRÉE par PAUL CONSA

10 cent. la Livraison chez tous les Libraires et les Marchands de journaux

PUBLICATIONS JULES ROUFF et C<sup>o</sup>, PARIS-1<sup>er</sup>

ENVOYEZ 5 TIMBRES de 15<sup>c</sup>  
à M. Bévin, éditeur, 5, boul. des Italiens, Paris et vous recevrez franco par courrier LA CARTE DU TRANSVAAL en couleurs (format 1<sup>er</sup> x 9,60) indiquant l'orientation et la position des fleuves, rivières ainsi que les concessions actuelles et exploitées. Cette carte, qui donne aussi les dernières découvertes aurifères dans le Sud-Ouest du Rand, est indispensable à tous ceux qui intéressent la question de l'investissement de la France.  
LES CONSULTATIONS SONT GRATUITES

**LA MÉDECINE NOUVELLE**  
20<sup>e</sup> ANNÉE NOUVELLE  
JOURNAL HEBDOMADAIRE DU VITALISME  
LA MÉDECINE NOUVELLE est envoyée GRATUITEMENT pendant DEUX MOIS à tous nos lecteurs qui en feront la demande. Tous les malades ont intérêt à lire : LA MÉDECINE NOUVELLE et à se procurer les plus précieux sur la méthode vitaliste élaborée pour la guérison de toutes les maladies réputées incurables : hémorrhagies, neurasthénie, épilepsie, rhumatisme, maladies nerveuses ; diabète, albuminurie, phthise, cancer, maladie du cœur, du foie, du rein, de la vessie, de l'estomac, de l'intestin ; les tumeurs et les ulcères ; les affections des voies urinaires ; les accidents, les maux de la femme, etc. Traitements externes sans choc ni douleur, aussi faciles qu'efficaces, les malades de la femme, etc.  
LES CONSULTATIONS SONT GRATUITES  
Paris : HOTEL de la MÉDECINE NOUVELLE PARIS - 15, Rue de Valenciennes - PARIS

**Manufacture Générale d'Instruments de Musique**  
Breveté S. G. D. G.  
**J. GRAS** 32, Rue des Ponts-de-Mons Lille (Coin de la Rue Faidherbe)

GRAND CHOIX D'INSTRUMENTS D'OCCASION  
Cornets à Pistons, Basses, Bugles, Trombones, Clarinettes, Saxophones, Tambours, Grosses Caisses, etc., etc.  
Plusieurs Pianos et Harmoniums. — Musiques automatiques  
PRIX TRÈS MODÉRÉS  
ATELIER DE RÉPARATIONS. — TRAVAIL TRÈS SOIGNÉ  
Prix défilant toute concurrence  
ENVOI FRANCO DU CATALOGUE ILLUSTRÉ

**OUTILLAGE | TOURS | MACHINES**  
INDUSTRIEL et DOMESTIQUE de tous systèmes et de toutes marques  
SERRURES à cylindre, à ressort, à ressort et à ressort  
POMMES à l'huile, à l'eau, à l'huile, à l'eau, à l'huile, à l'eau  
SERRURES à cylindre, à ressort, à ressort et à ressort  
POMMES à l'huile, à l'eau, à l'huile, à l'eau, à l'huile, à l'eau  
SERRURES à cylindre, à ressort, à ressort et à ressort  
POMMES à l'huile, à l'eau, à l'huile, à l'eau, à l'huile, à l'eau